

# Diagnostic communautaire Ville de Pully - quartier nord



MARS 2012 – FÉVRIER 2013



Service Bénévole de Pully,  
Paudex, Belmont et Lutry



TRANSPORT HANDICAP VAUD



Gymnastique des Aînés  
de Pully-Paudex



Fondation  
Nos Pénates



Club des Aînés  
de Pully-Paudex



# Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>2</b>
Le contexte.....	2
Un travail planifié.....	4
Des ressources locales.....	6
<b>Pully Nord.....</b>	<b>13</b>
Description de la zone du diagnostic.....	13
Population.....	14
Regard sur l’histoire.....	14
<b>Méthodologie.....</b>	<b>20</b>
Les entretiens.....	20
La population interrogée.....	22
Le forum.....	25
<b>Résultats.....</b>	<b>27</b>
Environnement et identité de quartier.....	27
Liens sociaux et activités.....	30
Mobilité et services.....	36
Sécurité, information et santé.....	42
Le point de vue des autres acteurs.....	45
<b>Conclusion.....</b>	<b>48</b>
Evaluation du diagnostic communautaire.....	48
Suite du processus.....	51
Quelques recommandations en guise de conclusion.....	53
<b>Bibliographie.....</b>	<b>55</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>56</b>
Annexe 1: carte du périmètre du diagnostic	
Annexes 2 - 4: articles parus dans <i>Le Régional</i>	
Annexe 5: canevas d'entretien	
Annexe 6: schémas présentés lors du forum ( <i>mind-mapping</i> )	
Annexe 7: liste des organismes régionaux	
Annexe 8: liste des sociétés locales	

« Ce sont les oiseaux qui nous réveillent. »

« On est seuls, mais bien entourés (...). »

# Introduction

## Le contexte

Le diagnostic communautaire de Pully Nord a été initié par la Ville de Pully et son dicastère de la Jeunesse et des affaires sociales (DJAS).

Démarré en mars 2012 et coordonné par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, il vise à constituer un état des lieux de la qualité de vie des habitants<sup>1</sup> de plus de 55 ans selon une démarche communautaire. La méthode consiste à récolter des données sur la qualité de vie de cette population tout en créant un espace dans lequel habitants, professionnels et partenaires institutionnels peuvent être acteurs du processus.

Les deux entités à l'origine du projet ont été rejointes par le CMS de Pully ; l'EMS Pré-Pariset ; l'EMS Le Home ; la Fondation Nos Pénates ; Transport Handicap Vaud ; Transport mobilité réduite ; le Service bénévole de Lutry, Belmont, Pully et Paudex ; les Cartons du cœur de Pully-Paudex-Belmont ; le Club des aînés de Pully-Paudex ; le service Présence et solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise ; la Fondation Pro-Xy ; l'Entraide Seniors Pulliérans ; la Fondation La Rambarde. Ces partenaires ont constitué un groupe ressources<sup>2</sup> qui a collaboré activement à la réalisation du diagnostic.

---

<sup>1</sup> Pour faciliter la lecture, l'expression « les habitants » est utilisée pour désigner les personnes de plus de 55 ans habitant à Pully Nord.

<sup>2</sup> Pour une description du groupe ressources, voir p.8.

## **Les objectifs**

Deux objectifs ont été établis au début du diagnostic :

- 1) Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés à Pully Nord afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.
- 2) Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de Pully Nord, permettant ainsi d'augmenter les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

## **Le périmètre**

Le périmètre du diagnostic a été délimité lors de l'analyse préliminaire<sup>3</sup> à l'ensemble de la partie nord de la commune de Pully située au-dessus de la ligne CFF Lausanne-Berne. Il sera décrit plus précisément plus loin<sup>4</sup>.

Si ce périmètre ne représente pas de manière évidente un « quartier »<sup>5</sup>, ce terme sera tout de même utilisé dans le texte pour le définir, afin d'en rendre la lecture plus fluide.

## **Les personnes concernées**

Les personnes concernées par le diagnostic sont les habitants de Pully Nord âgés de plus de 55 ans et toutes les personnes intéressées par la thématique du vieillissement. Les personnes dès l'âge de 55 ans ont été incluses dans le processus car elles sont souvent directement concernées par les préoccupations des aînés. En effet, les sujets spécifiques en lien avec la retraite, les éventuels placements en EMS de parents âgés ou la santé justifient l'intégration de cette tranche de la population dans le projet. L'objectif quantitatif du diagnostic était de parvenir à interroger environ 10% de cette population.

---

<sup>3</sup> Pour une description de cette étape, voir p.4.

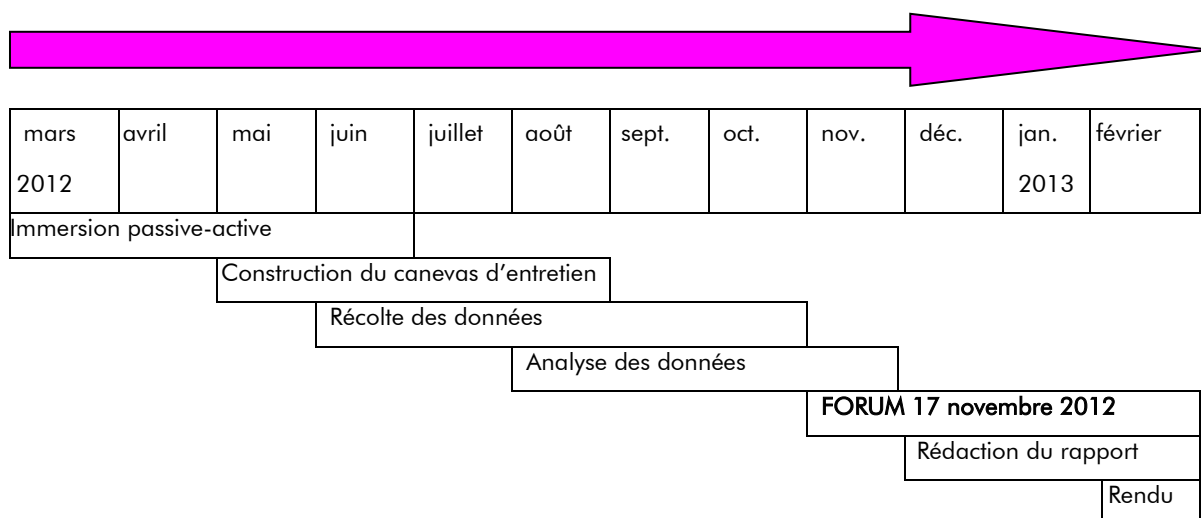
<sup>4</sup> Pour une description plus détaillée du périmètre, voir p.13.

<sup>5</sup> Voir chapitre Résultats, Environnement et identité de quartier, p.27.

## Un travail planifié

Avant le démarrage du diagnostic communautaire, Pro Senectute Vaud a été mandatée pour réaliser une analyse préliminaire dans le quartier, afin d'identifier les ressources ainsi que les forces locales et de définir le périmètre d'intervention. Cette étape a permis de répertorier les différents partenaires potentiels qui ont ensuite été contactés et intégrés au projet, mais aussi d'évaluer la faisabilité d'un diagnostic communautaire. L'analyse préliminaire a été réalisée au printemps 2011 et le diagnostic communautaire a démarré en mars 2012.

Afin de réaliser le diagnostic communautaire de manière co-construite entre habitants, professionnels et partenaires institutionnels, le processus a suivi plusieurs étapes, du démarrage à la rédaction du rapport final, schématisées dans le tableau ci-dessous. Suite au tableau, chaque étape est décrite synthétiquement. Elles sont ensuite traitées en détail dans le corps du rapport.



### *Immersion passive (mars)*

Durant cette première étape, les animateurs de proximité ont observé Pully Nord sous différents aspects : les lieux de rencontres, la géographie, les axes piétonniers et routiers, les réseaux de transports publics, les habitations, l'offre en activités et en prestations.

### *Immersion active (avril-juin)*

L'immersion active consiste à rencontrer des professionnels et des habitants pour faire connaissance et présenter le projet. Il s'agit également de participer à différentes activités et manifestations pour rendre le diagnostic communautaire visible, établir des contacts et inviter les personnes rencontrées à participer à la démarche.

### *Construction du canevas d'entretien (mai-juin)*

Des contacts individuels ont été établis avec des habitants intéressés par la démarche. Ensuite, ces derniers ont été réunis par les animateurs afin de leur présenter les objectifs du projet et la démarche communautaire. Les premières rencontres ont ensuite permis de lister les principales thématiques liées au quartier. Un questionnaire a été élaboré à partir de ces thèmes et des éclairages du groupe ressources.

### *Récolte de données (juin-octobre)*

Les entretiens ont été réalisés par neuf habitants, les animateurs de proximité, la stagiaire et deux partenaires.

### *Analyse (août-novembre)*

Une analyse quantitative (récolte de données chiffrées) et qualitative des données récoltées lors des entretiens a été accomplie par les différents acteurs ayant réalisé des entretiens.

### *Forum (novembre)*

Le forum du diagnostic communautaire a eu lieu le 17 novembre 2012, à la Maison Pulliérane. Il s'agit d'un espace ouvert à tous où sont exposés les résultats du diagnostic communautaire, afin de les valider et de les étoffer de manière collective. Les habitants sont invités à participer aux ateliers basés sur les thématiques qui ont émergé lors de l'enquête. Des synthèses sont ensuite intégrées dans le rapport de diagnostic.

### *Rédaction du rapport (janvier-février)*

La dernière étape du diagnostic est la rédaction du rapport. Celui-ci a comme objectif final d'évaluer la qualité de vie des seniors. Il est réalisé par les animateurs et la stagiaire, puis lu et validé par les habitants et les partenaires.



## Des ressources locales

Deux groupes ont accompagné le diagnostic communautaire pour garantir la co-construction de toutes les étapes du projet, en incluant plusieurs niveaux d'acteurs : habitants, associations, professionnels et pouvoirs public.

### Groupe habitants

Tout au long de l'année, un groupe d'habitants s'est retrouvé toutes les deux semaines durant des séances d'une heure trente pour participer aux étapes du diagnostic. Il a permis aux personnes qui le souhaitaient de s'investir de manière intensive dans le projet. Vingt-huit personnes ont participé au moins une fois au groupe dont les séances regroupaient entre dix et vingt personnes en moyenne. Parmi celles-ci, une dizaine ont été présentes régulièrement. Cette participation est importante car ce sont les habitants qui connaissent le mieux leur quartier et leur qualité de vie. Ainsi, leur expertise a permis de développer de manière optimale toutes les étapes du diagnostic.



Séance du groupe habitants en été 2012

Les séances étaient habituellement suivies d'un moment convivial autour d'un thé ou d'un café. Ces moments, ainsi qu'un repas canadien organisé au mois de mai et un repas de fin d'année, ont permis de créer des liens au sein du groupe. Ceux-ci ont débouché sur des

initiatives d'entraide concrètes comme l'organisation de covoiturage pour venir aux séances du groupe.

D'autre part, plusieurs membres du groupe habitants ont participé aux séances du groupe ressources. Ces présences ont permis de faciliter l'échange d'informations entre les deux groupes, mais également de créer des liens entre partenaires et habitants. Tous se sont ainsi habitués à travailler ensemble et ont pu élaborer un langage commun. Le moment le plus fort de cette collaboration a eu lieu lorsque des représentants du groupe ressources et du groupe habitants se sont rencontrés afin de préparer ensemble l'animation du forum. Il est également intéressant de relever que plusieurs habitants ont demandé à recevoir les procès-verbaux des séances du groupe ressources.

***Les différentes implications des habitants dans le projet :***

- Co-construction du questionnaire
- Conduite et analyse d'entretiens effectués auprès d'autres habitants
- Conduite d'entretiens en EMS
- Réalisation de photos du quartier
- Participation au groupe ressources
- Implication lors du forum par différents moyens : accueil des participants, discours au nom du groupe habitants, orientation et animation des sous-groupes
- Participation à la rédaction du chapitre « Regard sur l'histoire » (voir p. 14)
- Relecture du rapport de diagnostic

A noter que certains habitants se sont beaucoup impliqués dans le projet sans participer au groupe habitants. Ce fut notamment le cas lors de l'élaboration de l'aperçu historique sur Pully Nord. Quelques personnes rencontrées au cours du diagnostic nous ont raconté leurs souvenirs et nous ont également transmis des photos et des documents historiques sur le quartier.





Moment convivial faisant suite à une séance du groupe habitants en été 2012

### **Liste des habitants ayant participé au groupe**

Jacques Baechtiger, Madeleine Boo, Christiane Benini, Anne-Marie Büchler, Hoda Dubray, Ingrid Froidevaux, Liliane Fukami, Julliette Galland, Blanche-Marie Gonin, Tatiana Gortchacow, Galina Gremminger, Dora Herren, Annick Hilaire, Christiane Hoffer, Danielle Jordan, Monique et François Khosrov, Hiroko Luyet, Frédéric Mellina, Alfred Meyer, Geneviève Meyer, Jaqueline Miauton, Jean-Paul Michel, Doris Patthey, Madeleine Pfister-Curchod, Eva Reith, Judith Szabo, Fritz Zimmermann.

### **Groupe ressources**

Le groupe ressources s'est réuni une fois par mois pendant une année. Ses membres sont des représentants politiques, institutionnels ou associatifs actifs à Pully Nord. Comme son nom l'indique, ce groupe rassemble les ressources nécessaires aux actions et développements opérés par le groupe habitants. Il permet la mise à disposition de moyens financiers, structurels, opérationnels et de communication utiles à la réalisation du projet. Les partenaires se sont beaucoup investis tout au long de l'année et plus particulièrement pour le forum. Deux d'entre eux ont également réalisé des entretiens auprès d'une quinzaine de bénéficiaires de leurs associations ; il s'agit de Brigitte Pahud, responsable du service bénévole de Lutry, Belmont, Pully et Paudex et de Nicole Panizzon, membre du comité de l'entraide Seniors Pulliérans.

Le soutien permanent du groupe ressources a permis au diagnostic communautaire de se développer dans des conditions idéales. Les séances ont eu lieu à différents endroits afin que les partenaires puissent, à tour de rôle, inviter les autres membres du groupe dans leurs locaux et exposer la vision du quartier du point de vue de l'institution représentée, favorisant ainsi des synergies à un niveau plus large.

***Les actions des partenaires peuvent être répertoriées de la manière suivante :***

- Communication sur les différentes étapes du diagnostic
- Relais entre les animateurs et des habitants
- Mise à disposition d'espaces de rencontres pour les groupes habitants et ressources et de la Maison Pulliérane pour le forum
- Co-construction du questionnaire
- Réalisation d'entretiens
- Implication lors du forum par l'impression de documents, le transport d'habitants, la logistique et l'animation d'ateliers
- Relecture du rapport de diagnostic
- Réflexion commune sur les impacts et la suite du diagnostic communautaire

Voici un aperçu non exhaustif des missions et objectifs des différents partenaires du diagnostic, le focus étant mis sur les aspects particulièrement importants pour les plus de 55 ans de Pully Nord.

***Les différents représentants des partenaires sont :***

- Pierre Berthet, directeur de l'EMS Pré-Pariset  
La Fondation Pré-Pariset est un établissement médico-social qui accueille des personnes âgées en perte d'autonomie, en longs ou en courts séjours. Elle gère également un centre d'accueil temporaire à Pully Village qui est accessible à tous les seniors de la commune, grâce à un service de bus.
- Fausto Berto, représentant du service Présence et solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise  
Pasteur, il assure deux mandats : aumônier auprès des EMS ainsi que représentant de Présence et solidarité. Dans ce dernier mandat, il accompagne des personnes touchées par la précarité ou traversant une période de crise, leur offre un suivi, une écoute ou un soutien spirituel et favorise leur insertion sociale ou communautaire. Il est

familier des problématiques liées aux seniors et organise notamment le Forum social régional de Lavaux.

- Michel Cart, responsable du Relais Parental à la Fondation La Rambarde qui œuvre pour la réhabilitation des enfants, adolescents et leurs familles

Le Relais parental est une nouvelle activité qui a débuté en septembre 2011 et vise à offrir un soutien éducatif aux parents des jeunes pris en charge et à favoriser l'intégration de ces derniers dans leur environnement, notamment par la gestion de Cassiopée, un « espace café-croissants ».

- Antoinette Chappuis, membre de la Gymnastique des aînés de Pully-Paudex

L'association compte quatre groupes entre Pully et Paudex, ce qui représente 50 membres. Lors de sa création elle était rattachée à la paroisse. Aujourd'hui, elle dépend du Club des aînés et les groupes sont constitués principalement de dames, âgées de 70 à 85 ans.

- Marie-Christine Charles, présidente des Cartons du cœur de Pully-Paudex-Belmont et des Midis du cœur de Pully-Paudex-Belmont

Les cartons du cœur distribuent de la nourriture aux personnes défavorisées, isolées ou malades vivant sur le territoire de Pully, Paudex, Belmont, Lutry et le quartier de Chailly. Les Midis du cœur organisent des repas communautaires à Pully, Belmont et Chailly pour les personnes en difficultés financières et les personnes âgées.

- Alain Delaloye, chef de service du dicastère de la Jeunesse et des affaires sociales (DJAS)

Le DJAS fournit à la population pullliérane des prestations qui, par leur nature, impliquent une compétence de proximité et relèvent du domaine de l'intégration au sens large du terme. Le DJAS déploie ses activités autour des pôles de l'aide individuelle, de l'accueil de la petite enfance, des prestations à la jeunesse et aux aînés de la Ville de Pully.

- Albert Duperrex, président du Club des aînés de Pully-Paudex

Le club a été créé en juin 1965. Il est aujourd'hui constitué de 250 membres dont plus de 100 actifs. Il a pour but l'organisation de rencontres récréatives, spirituelles, culturelles et d'activités diverses. Le club englobe plusieurs groupes assez indépendants : la gym, la peinture (à la salle de paroisse de Chantemerle), le bridge, le groupe d'hommes (visites d'entreprises et autres), les rencontres mensuelles autour d'une conférence ou d'un film et d'une collation.

- Nicole Friedel, directrice de la Fondation Nos Pénates  
 Cette fondation accueille et héberge des personnes âgées souffrant de troubles psychiatriques chroniques auxquels se greffent les troubles liés au grand âge. Elle compte 21 résidents en longs séjours.
- François Matt, directeur de l'EMS Le Home  
 Le Home est un établissement médico-social spécialisé en psychogériatrie, qui accueille une trentaine de résidents pour des séjours de longue durée.
- Alexandra Mauron, assistante sociale du centre médico-social (CMS) de Pully, Paudex, Belmont  
 L'objectif du CMS est de fournir des soins et de l'aide à domicile à toute personne atteinte dans sa santé, en maintenant et renforçant l'autonomie et l'indépendance. Le CMS travaille en réseau, incluant la famille, les proches et les autres intervenants médico-sociaux. Les prestations du CMS consistent en des soins infirmiers et de base, des prestations d'ergothérapie, du conseil social et de l'orientation, des aides telles que du ménage, des livraisons de repas à domicile et de la biotélégilance<sup>6</sup>. Le CMS offre aussi une consultation pour la petite enfance. Toutes ces prestations sont réalisées par des professionnels.
- Jeanine Nicolas, coordinatrice régionale de la Fondation Pro-Xy  
 Pro-Xy a pour mission de soulager et soutenir les proches aidants, en leur offrant une écoute attentive, un conseil, un suivi de proximité et en les relayant auprès de la personne dont ils s'occupent (malade, en situation de handicap, etc.), quels que soient sa situation ou son âge.
- Brigitte Pahud, responsable du service bénévole de Lutry, Belmont, Pully et Paudex  
 Cette association de transport bénévole touche plusieurs types de populations (malades, aînés, ...) à Pully (70 personnes). Les courses effectuées correspondent à toutes sortes de besoins : visites médicales, commissions, coiffeur, pédicure, etc.
- Nicole Panizzon, membre du comité de l'Entraide Seniors Pulliérans (ESP)  
 Cette association, qui vise à promouvoir l'entraide et la solidarité entre les 55 ans et plus à Pully, compte 370 adhérents. Elle fonctionne avec des membres aidants, qui offrent un large éventail de prestations, et des membres aidés qui les reçoivent. L'action de l'ESP est complémentaire aux services existants et vise à améliorer la

---

<sup>6</sup> La prestation de biotélégilance constitue une aide technique doublée d'un service qui permet d'améliorer la sécurité à domicile des personnes âgées dépendantes ou malades en leur permettant d'appeler de l'aide en cas de besoin. Selon : <http://www.arbt.ch/pages?id=2>, page consultée le 25.02.2013.

qualité de vie des seniors et à anticiper les problématiques de demain (notamment vis-à-vis de l'évolution démographique).

- Nathalie Penso, de Transport Handicap Vaud (THV)

La Fondation THV a pour but l'organisation et la gestion d'un service de transport destiné aux personnes à mobilité réduite dans tout le canton de Vaud.

- Francine Perret-Gentil, de Transport mobilité réduite (TMRL)

Le rôle de TMRL est d'assurer la coordination des transports pour les personnes à mobilité réduite du Grand Lausanne. Pour ce faire, ce service collabore avec les fournisseurs de transports de la région (compagnies de taxis, THV, les services bénévoles et la Croix-Rouge), le CMS et Pro Infirmis qui évaluent la clientèle, les assureurs sociaux, en particulier la Caisse cantonale AVS et les communes.

### **Pro Senectute Vaud**

Des compétences particulières sont requises pour accompagner le développement et les différents acteurs dans un tel processus. Pro Senectute Vaud développe dans le canton, depuis plusieurs années, des pratiques communautaires au sein de son unité Travail social communautaire. Les animateurs de proximité sont chargés de développer les projets, d'assurer leur coordination et de mettre à disposition des habitants et des partenaires les outils ainsi que l'accompagnement nécessaires.

Les professionnels engagés dans le diagnostic communautaire de Pully Nord sont : Antoine Favrod, animateur de proximité à 60%, Benoît Helle, assistant de proximité à 50%, Alicia Paladino, stagiaire à 100% (d'août 2012 à janvier 2013). Ils ont été supervisés tout au long du processus par le responsable de l'unité, Alain Plattet, et la coordinatrice méthodologique, Marion Zwygart.

En plus de leur travail d'animation et de suivi des groupes ressources et habitants, de la réalisation des entretiens et de la coordination globale du projet, les animateurs ont participé à de nombreuses activités et manifestations locales en lien avec les seniors. En voici quelques exemples : assemblée générale de l'Entraide Senior Pulliérans ; forum social régional ; videgrenier organisé par l'association des intérêts de Pully Nord. Les buts de ces actions de représentations étaient de mieux connaître les actions des partenaires, de promouvoir la participation au diagnostic et de contacter les aînés potentiellement intéressés.





Ce périmètre forme une sorte de triangle dont les mesures de la hauteur et de la base sont presque égales : 1,3km environ. Il est caractérisé par une pente importante : on compte près de 170m de dénivelé entre l'avenue des Alpes (474m) et l'extrême nord du chemin des Bosquets (640m), ce qui représente une pente moyenne de 13%. Pour comparaison, la pente la plus raide du Mont Ventoux (mythique étape de montagne du Tour de France) atteint seulement 12%<sup>7</sup>.

Deux axes routiers importants, le boulevard de la Forêt et le chemin de Rennier, constituent des barrières urbanistiques internes considérables.

Les habitations sont mixtes : maisons individuelles et immeubles résidentiels ou locatifs. Ces derniers sont particulièrement présents dans la zone située entre le boulevard de la Forêt et le chemin des Daillettes, autour du chemin de Fontanettaz.

## Population

Pully Nord compte 5'300 habitants, ce qui représente moins d'un tiers de la population totale de Pully (17'500 habitants). La démographie de Pully Nord est vieillissante : 1'930 citoyens ont plus de 55 ans (soit 36.5%) et 1'300 ont plus de 65 ans (soit 24.5%)<sup>8</sup>. Pour comparaison, la moyenne suisse des plus de 65 ans est de 17,4% en 2012<sup>9</sup>.

## Regard sur l'histoire

L'objectif de cette partie n'est pas de refaire l'histoire de Pully Nord mais de mettre en avant les souvenirs d'habitants qui offriront un éclairage particulier sur leur quartier.

Pully a des origines très anciennes, datant de la Préhistoire, et a connu l'époque romaine. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Pully a rencontré une croissance relativement

---

<sup>7</sup> Selon : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Cyclisme\\_au\\_mont\\_Ventoux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cyclisme_au_mont_Ventoux), page consultée le 18.01.2013.

<sup>8</sup> Selon la présentation d'Alain Delaloye, chef du service de la jeunesse et des affaires sociales de la Ville de Pully, réalisée lors de la rencontre du groupe ressources du 8 mai 2012.

<sup>9</sup> Selon l'office fédérale de la statistique :

[http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/03/blank/key\\_kant/05.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/03/blank/key_kant/05.html), page consultée le 14.02.2013.



modérée puisque sa population a augmenté de moins de 100 personnes par année en moyenne. Cette tendance a ensuite changé radicalement et le nombre de Pulliérans a doublé en vingt ans, passant de 7'000 habitants dans les années 50 à près de 15'000 habitants en 1970 et 17'500 aujourd'hui<sup>10</sup>. Pully a atteint, à cette époque, le plus fort taux de croissance proportionnel sur le plan national, au même titre que certaines communes zurichoises. Ces changements se sont notamment fait sentir à Pully Nord et un certain nombre d'habitants que nous avons rencontrés en ont été témoins. Raison pour laquelle nous avons décidé d'aborder les quatre thématiques principales du diagnostic de manière historique, avec les habitants intéressés.



Restaurant Belle-Vue vers 1920, actuellement Fondation la Rambarde<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Informations issues d'un article de la *Feuille des avis officiels Vaud*, no 99, 10 décembre 1999, ainsi que du document « Introduction au plan directeur, phase préliminaire : constat de situation-synthèse des entretiens ».

<sup>11</sup> Les illustrations de ce « regard sur l'histoire » sont issues de l'ouvrage : *Les communes du cercle de Pully 1890 -1950 en images*.

## **Environnement et identité de quartier**

Au début du siècle dernier, Pully Nord était encore une région de campagne où les citadins lausannois venaient se reposer. En effet, à proximité de l'actuel arrêt de bus de Val-Vert, se trouvait une pension où les dames et demoiselles de Lausanne venaient prendre des vacances et l'air frais de la campagne.

Pully Nord a toujours été morcelé en différentes zones. La Rosiaz avait la réputation d'abriter des gens aisés, comme le cinéaste Henri Verneuil ou le dramaturge français Jean Anouilh. A Chantemerle et aux Alpes étaient établis les villageois et les agriculteurs. Avant 1930 on ne trouvait presque que des champs, des vignes, des vergers et des fermes, entre le boulevard de la Forêt et l'avenue des Alpes. La famille Pavillard y possédait notamment ses cultures lui permettant d'exercer sa profession de maraîcher. Ses terres ont commencé à être vendues et bâties dans les années 60. Aujourd'hui, il reste une rue au nom de Jean Pavillard.

C'est aussi à partir des années 60 que les champs qui se trouvaient à Fontanettaz ont disparu pour laisser place aux immeubles qui formèrent ce nouveau quartier, situé aujourd'hui dans l'arrière-plan de la photo ci-dessus.

Vers 1930, un certain nombre de fonctionnaires fédéraux se sont installés à Pully Nord. Cette situation pourrait s'expliquer par des aides de la Confédération visant à relancer l'économie en permettant à ses employés de construire leur logement. Malgré ces nouveaux arrivés, Pully Nord restait une région campagnarde où il faisait bon vivre. Il est également intéressant de noter qu'en 1937, un habitant avait acheté son bout de terrain à 4 fr. le m<sup>2</sup>. En 1956, une habitante acheta le sien 30 fr. le m<sup>2</sup>.

## **Liens sociaux et activités**

Pendant la Seconde Guerre mondiale, en hiver, les enfants allaient chercher les tickets de rationnement en luge jusqu'au village. Ils pouvaient descendre le chemin de Rennier sans être dérangés par une seule voiture. De plus, quand les gens allaient skier au Chalet-à-Gobet, ils pouvaient descendre jusqu'aux Alpes sans ôter leurs skis. Il était aussi possible de pratiquer ce sport aux Quatre-Vents.

La construction d'une église à Chantemerle a émané de la volonté des habitants. Ils ont contribué financièrement à l'achat du terrain. La commune a tout de suite accepté le projet car la population habitant dans cette zone avait passablement augmenté. De plus, avec

l'augmentation du trafic, la distance avec la paroisse de Pully Village devenait un problème pour les personnes âgées et les enfants. Enfin, la commune pensait que la création d'un lieu de rassemblement dans cette zone permettrait de renforcer les liens communautaires et rendrait les habitants plus proches de leur localité. Après deux ans de travaux, l'église de Chantemerle fut inaugurée le dimanche 26 avril 1953. Pendant des années, ce lieu fut le point de ralliement de Pully Nord.

Comme nous allons le voir dans le chapitre traitant de la mobilité, les gens se déplaçaient principalement à pied, ce qui favorisait les occasions de rencontre. Il y avait aussi plus d'entraide au sein du quartier. En effet, plusieurs personnes nous ont relaté une solidarité entre générations, les jeunes faisant par exemple les courses pour les personnes âgées. L'impression d'appartenir à une communauté était également plus forte.

## **Mobilité et services**

### ***Mobilité***

Dans les années 40, les enfants de plus de sept ans vivant au nord de Pully allaient à pied à l'école de Chailly. Il n'y avait pas de bus et l'école primaire de Pully Village était plus éloignée que celle de Chailly.

Au début du siècle dernier, le train qui partait en direction de Puidoux-Chevbres peinait parfois à démarrer à cause du dénivelé et du poids des passagers. Beaucoup d'accidents sont survenus sur les voies du chemin de fer, les gens traversant les voies à la hauteur du chemin de Montillier. De plus, le passage sous voie des Liaudes n'a qu'une dizaine d'années. Auparavant s'y trouvait un passage à niveau.

En 1896, apparut la ligne de tram n° 7. Elle parcourait le trajet de l'Ecole de Médecine au Pont de Chailly. En 1898, la ligne fut prolongée jusqu'à la Rosiaz. Le 6 janvier 1964 eut lieu la dernière course du tram, qui fut remplacé dès le lendemain par les actuels trolleybus. Dans les années 50 fut mis en service un « Bus direct », petit bus VW, pour relier la gare CFF de Lausanne à La Rosiaz en passant par St-Pierre et la rue Belle-Fontaine. Cette ligne fut plus tard prolongée jusqu'au terminus actuel du bus n°48 au chemin des Bouvreuils. Elle fut supprimée dans les années 80.



Inauguration de la gare de Pully Nord en 1929

En décembre 2001, les changements de lignes de bus prévus par les Transports lausannois (TL) provoquèrent de vives réactions. Les TL voulaient modifier la ligne de bus qui partait des Daillettes, passait par l'avenue de Belmont et Chantemerle et descendait jusqu'à la Clergère en s'arrêtant devant la Coop. Un groupe d'habitants s'était mobilisé contre ce projet en avançant des arguments qui restent d'actualité : le risque d'isolement des personnes âgées, l'inaccessibilité de certaines zones, des transports inexistant le soir et le dimanche ainsi que des horaires qui ne concordaient pas avec la sortie des écoles. A l'époque, les habitants de Pully Nord craignaient que l'accès difficile à Pully Village pousse les gens à s'orienter vers Chailly pour faire leurs courses et d'autres activités. Par la suite sont apparues les lignes n°47 et n°48.

### ***Services***

Aux alentours de 1930, le laitier livrait à domicile, le facteur faisait sa tournée à pied et les enfants faisaient volontiers un bout de chemin avec eux en discutant. À cette époque, le centre du quartier se trouvait aux Alpes. Il s'y trouvait une petite coopérative, une boulangerie et une boucherie.

Dans les années 60, la Migros n'a pas pu s'installer à Pully, la Municipalité souhaitant protéger les épiceries locales, présentes à Fontanettaz, à Sénalèche, à Rennier et à l'avenue des Alpes. De petites coopératives se trouvaient également à Fontanettaz, qui remplaça celle des Alpes, et à Villardiez.

### **Sécurité, information et santé**

Des vols ont toujours été perpétrés à Pully Nord, plus fréquemment en période de crise. A l'époque, les cambriolages étaient rares, à tel point que la plupart des gens laissaient leur maison ouverte. Cependant des vols de récoltes se produisaient dans les vergers. Quand les habitants partaient en vacances, ils avaient la possibilité de prévenir la police qui faisait des rondes de surveillance en leur absence.

Si les habitants de Pully Nord ne fréquentaient pas Pully Village, Ils n'avaient pas de moyens de savoir ce qu'il s'y passait. Certains médecins se déplaçaient à domicile, ce qui était très pratique. De manière générale, le service de santé était moins développé qu'aujourd'hui.

# Méthodologie

Dans ce chapitre, nous allons revenir sur les différentes manières dont les données ont été récoltées à savoir :

- Les entretiens en face-à-face auprès de tous les acteurs du quartier.
- Le forum de quartier, notamment par la constitution d'ateliers. Une trace écrite des discussions a été conservée et a permis de compléter les résultats du diagnostic.
- Les réflexions sur des thématiques menées par le groupe habitants et le groupe ressources.

## Les entretiens

Les entretiens réalisés auprès des habitants de plus de 55 ans vivant à Pully Nord et auprès des acteurs en lien avec cette population visaient trois buts :

1. Récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des aînés.
2. Informer les habitants rencontrés sur ce qui existe déjà. Toutes les personnes ayant réalisé des entretiens avaient des listes des activités et prestations existantes à Pully (annexes 7 et 8) ; elles pouvaient ainsi renseigner les personnes interrogées en fonction de leurs besoins particuliers.
3. Développer une dynamique de co-construction, c'est-à-dire motiver, rassembler et stimuler la mise en mouvement collective des habitants au travers de la constitution d'un groupe qui pourrait se transformer, sur le long terme, en une communauté.

### Des entretiens individuels informels aux entretiens formels

Les premiers entretiens informels, ou préliminaires, ont été réalisés dans la rue ou lors d'activités proposées par les partenaires. Les membres du groupe ressources et des représentants d'associations et de services ont également été rencontrés afin de présenter le projet.

Ces premiers contacts ont été réalisés sans canevas d'entretien. Les informations reçues ont été recueillies par les animateurs dans un journal de bord. Ce dernier, ainsi que les propositions du groupe habitants, ont permis la création d'une première version du canevas

d'entretien. En juin, celui-ci a été présenté au groupe habitants et au groupe ressources qui ont retravaillé les questions en les reformulant et en les affinant.

Le canevas définitif (annexe 5) a été utilisé comme support à l'entretien dans une perspective semi-directive. Cette approche vise, selon Mayer et al. (2000, p. 119), à favoriser l'expression des pensées et des expériences des répondants, tout en veillant à ce qu'ils ne s'écartent pas trop des thèmes devant être abordés. Les enquêteurs n'ont pris que quelques notes pendant l'entretien, afin que l'écriture ne soit pas un frein à la rencontre et se sont donc réservés un temps après celle-ci pour compléter leurs notes.

Un plan de Pully Nord a été intégré dans le canevas. Il a permis aux habitants de délimiter le quartier selon leur vision, d'indiquer les lieux d'habitations de leurs connaissances et les lieux de rencontres du quartier. Un deuxième plan a permis de nous renseigner sur leur mobilité, les déplacements qu'ils effectuent et les moyens de transport utilisés.

Trois autres canevas spécifiques ont été réalisés : un pour les professionnels et commerçants actifs sur le territoire de Pully Nord, un autre pour les partenaires participant au groupe ressources et un dernier pour les résidents d'EMS.

La récolte de données a été réalisée dans le respect de la confidentialité. Seul l'enquêteur connaissait l'identité et les coordonnées de la personne interrogée.

## **Méthode d'analyse**

Deux types d'analyse ont été effectués entre les mois d'août et d'octobre 2012.

La première, de type qualitative, a permis de relever les impressions ainsi que le vécu des habitants et a notamment été réalisée lors des rencontres du groupe habitants. Quatre thématiques principales en ont été dégagées :

- Environnement et identité de quartier : l'urbanisme, les espaces verts et le cadre de vie ; le sentiment d'appartenance et les différentes identités du (ou des) quartier(s).
- Liens sociaux et activités : la convivialité, les relations de voisinage et familiales, les liens sociaux intergénérationnels ; les activités existantes ou manquantes.
- Mobilité et services : les moyens de transports existants, l'accessibilité des logements, la mobilité douce ; les différents services existants ou manquants.



- Sécurité, information et santé : sentiment de sécurité ou d'insécurité et causes ; informations existantes et manquantes ; qualité du système de santé.

Une synthèse de cette analyse a été restituée sous la forme de quatre schémas de type *mind-map*<sup>12</sup> (voir annexe 12), qui ont été utilisés lors du forum du 17 novembre comme support pour les ateliers organisés autour de ces quatre thématiques.

La deuxième analyse, de type quantitative, visait à donner une vue d'ensemble sur la fréquence des réponses pour chaque thématique abordée. Une grille spécifique a été construite à cet effet.

### **La population interrogée**

La population interrogée représente, en tout, 165 personnes. Elle est composée de 17 bénévoles ou professionnels actifs auprès des seniors de Pully Nord, de 5 personnes résidant en EMS dans la zone du diagnostic et de 143 habitants. Ces 148 citoyens représentent 7,7% des plus de 55 ans vivant à Pully Nord (1930 personnes). L'objectif défini en début de diagnostic était de réaliser des entretiens auprès de 10% de la population (soit 193 personnes). Le nombre d'entrevues réalisé est inférieur à cet objectif mais il a été jugé suffisant car les derniers entretiens, réalisés courant octobre, n'ont pas apporté d'éléments sensiblement nouveaux. Après environ 120 entretiens, la plupart des thématiques avaient déjà été nommées à plusieurs reprises. D'autre part, comme nous le verrons ci-après, l'essentiel du territoire de Pully Nord était représenté au vu des lieux d'habitations de ces 143 personnes interrogées.

### ***Les habitants***

Les 143 habitants interrogés ont été approchés de différentes façons. Une cinquantaine de personnes ont contacté spontanément les animateurs suite à un courrier tous ménages, envoyé par la commune au mois de mai. Un tel nombre d'appels spontanés n'a jamais été atteint lors d'un diagnostic mené par Pro Senectute Vaud. Cela montre bien l'intérêt de la population des plus de 55 ans de Pully Nord pour ce type de projet. Un deuxième tiers

---

<sup>12</sup> La « carte heuristique » est un diagramme qui représente des liens sémantiques entre différentes idées ou des liens hiérarchiques entre différents concepts. Elle est le plus souvent une représentation arborescente de données. Définition de [fr.wikipedia.org/wiki/Carte\\_heuristique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique) page consultée le 01.02.2011.

d'habitants a été contacté lors de rencontres dans le quartier ou par l'intermédiaire des membres du groupe habitants ou des partenaires. Enfin, le dernier tiers a pu être touché par effet « boule de neige », les habitants nous ayant recommandé d'autres personnes susceptibles de participer à un entretien.

La plupart des entretiens se sont déroulées à domicile. Certaines d'entre elles se sont tenues dans un café ou dans d'autres lieux. Elles ont duré entre 45 minutes et plus de deux heures. La plupart d'entre elles se sont déroulées individuellement. Certains habitants ont été interrogés en couple, en famille ou avec un(e) ami(e).

### ***Les autres personnes interrogées***

Dans les EMS, trois résidentes ont pu être rencontrées au Home et deux personnes à Pré-Pariset. Ces cinq personnes sont des femmes, âgées de 58 à 104 ans, et deux d'entre elles habitaient déjà à Pully Nord avant leur installation en EMS. Elles ont été rencontrées individuellement au sein de l'institution et se sont exprimées sur leur lien avec le quartier.

Après des acteurs institutionnels et associatifs, huit partenaires, professionnels ou bénévoles, membres du groupe ressources ont été interrogés.

Parmi les professionnels du domaine des services (restaurants et commerces) ou de la commune actifs à Pully Nord neuf personnes ont été entendues.

### ***Déroulement de l'analyse***

L'analyse qualitative a été réalisée à partir de l'ensemble des entretiens, soit 165 personnes, comprenant les habitants, les résidents des EMS et les acteurs professionnels ou bénévoles.

L'analyse quantitative a porté sur les réponses des 143 habitants rencontrés. Certaines questions n'ayant parfois pas pu être traitées ou n'ayant pas obtenu de réponses, le nombre total de réponses peut varier selon les questions.

Des éléments évoqués lors des ateliers du forum, des rencontres du groupe ressources et du groupe habitants ont également été intégrés dans la présentation des résultats, au chapitre suivant.

### Description de la population - des habitants - interrogée

Ne disposant pas de statistiques spécifiques à la population de la zone particulière du diagnostic, il n'est pas possible de comparer l'échantillon interrogé à l'ensemble des plus de 55 ans.

Les différents groupes d'âges de plus de 55 ans ont pu être rencontrés. Au moment des entretiens, la plus jeune personne interrogée avait 53 ans et la plus âgée 94 ans. On peut remarquer que les 66 à 85 ans représentent 70% des personnes approchées.

-55ans	55-60 ans	61-65 ans	66-70 ans	71-75 ans	76-80 ans	81-85 ans	86-90 ans	+90 ans
1%	5%	11%	22%	13%	17 %	18%	8%	4%

Cet échantillon est constitué de plus de deux tiers de femmes (99), pour un tiers d'hommes (44). La moitié de cette population vit seule (71), alors que l'autre vit en couple (62), en famille (8) ou en colocation (2).

La grande majorité de l'échantillon est constituée de citoyens suisses (112), les étrangers représentant moins de 20% (20) et les binationaux moins de 10% (11).

Environ un tiers des habitants interrogés habitent dans une maison individuelle et les autres dans des logements collectifs (en location, propriété par étage ou coopérative de logement).

Les logements des personnes touchées se situent dans 28 rues différentes de Pully Nord, sur les 36 existantes.

Au moment des entretiens, la personne arrivée le plus récemment dans le quartier y vivait depuis moins d'une année, alors que la personne la plus ancienne y était née il y a 79 ans et y avait passé l'essentiel de son existence.

## Le forum

Le forum du diagnostic communautaire a eu lieu Le samedi 17 novembre 2012 à la Maison Pulliérane. Cette journée a été le résultat d'un travail d'équipe des groupes ressources et habitants.

Cent vingt participants sont venus découvrir, discuter et enrichir les résultats issus des analyses. Ils ont participé activement aux ateliers proposés autour des quatre thématiques : liens sociaux et activités – mobilité et services – environnement et identité de quartier – sécurité, information et santé. Le thème des liens sociaux et activités de même que celui de la mobilité et des services ont eu un succès particulier, avec plus de 30 participants chacun.

Les résultats présentés ont été largement validés et certains besoins clairement identifiés<sup>13</sup> : amélioration de l'offre en transports publics, création de lieux de rencontres et de services. Le groupe traitant de la sécurité a souligné l'importance de la problématique de l'insécurité, liée notamment aux cambriolages et déjà relevée lors des entretiens.



Atelier liens sociaux et activités lors du forum

---

<sup>13</sup> Voir la partie Résultats, en p.27 pour découvrir l'ensemble des informations récoltées.

Le forum a été largement porté par les habitants et les partenaires. Ils étaient une vingtaine à participer à son organisation et ont assuré l'essentiel de l'animation des ateliers.

La Brigade d'Intervention Clownesque a apporté une touche d'émotion en mettant en scène les problèmes de Pully Nord. Le chœur des dames de Pully a achevé la séance plénière avec une note musicale et la journée s'est terminée en toute convivialité autour d'un apéritif dînatoire copieux et gracieusement offert par la Ville, agréablement complété par une soupe offerte par les Cartons du cœur de Pully-Paudex-Belmont.

Lors de son évaluation par les groupes ressources et habitants, la participation importante, le grand intérêt pour les ateliers et la qualité de la partie conviviale ont été relevés comme les points forts de ce forum.



Apéritif ayant suivi le forum

# Résultats

Nous allons dans ce chapitre revenir en détail sur les résultats concernant les quatre thématiques abordées lors des entretiens réalisés auprès des 143 habitants, que nous avons décrit précédemment, et des ateliers du forum.

## Environnement et identité de quartier

Tout d'abord, il est intéressant de noter que malgré plusieurs aspects négatifs que nous nommerons plus loin, les personnes interrogées semblent, dans l'ensemble, se plaire à Pully Nord. En effet, 88% des personnes souhaitent vivre ici le plus longtemps possible. Ils estiment que Pully Nord est un endroit où il fait bon vivre, pour plusieurs raisons. Les habitants apprécient fortement la tranquillité, la propreté et le calme des lieux, ainsi que la situation géographique de la ville, qui est très proche de Lausanne. Le cadre est souvent cité, plus particulièrement la vue sur le lac Léman, les espaces de verdure, l'esplanade de Chantemerle et la forêt, qui, selon eux, est bien entretenue par la commune. Parmi les répondants, 70% déclarent utiliser les parcs et forêts et 75% en sont tout à fait satisfaits. Certains craignent, cependant, que ces espaces disparaissent au profit d'une densification des zones d'immeubles qui, par la même occasion, cacheraient la vue sur le lac. De plus, une majorité dit avoir constaté qu'un grand nombre de petites villas disparaissaient pour faire place à des immeubles de haut standing : « Une zone de villas devrait rester une zone de villas. »

### Environnement

D'un point de vue esthétique, les avis sur l'urbanisme divergent. Certains habitants trouvent les maisons très jolies mais n'apprécient guère les nouveaux bâtiments, qui ne s'intègrent pas dans une zone villas. Les projets urbanistiques plaisent à 24% des personnes interrogées, surtout dans les zones de la Rosiaz, Fontanettaz et Chantemerle. Certains habitants pensent que les loyers élevés ne permettent pas aux jeunes et aux familles modestes de s'installer à Pully Nord. Le quartier devient, selon eux, un « lieu de vie pour les riches » et ne permet plus d'avoir une population diversifiée. Un habitant a même parlé de « Monacoïsation du quartier ».

Un tiers (34%) des habitants trouvent l'accès à leur logement difficile. En effet, Pully Nord étant une zone très pentue, ils souhaiteraient plus de bancs pour faire des pauses lors de leurs déplacements et trouveraient plus sécurisant d'avoir des mains courantes sur certains chemins,

par exemple au chemin de la Bruyère et au chemin des Bosquets. Certains ont également remarqué le manque de fontaines : « Il n’y a aucun endroit où l’on puisse boire si l’on remonte depuis le village à pied. » L’hiver, la neige et le gel rendent les déplacements à pied périlleux et un certain nombre de personnes se sont plaintes de trottoirs non déneigés et glissants.

Durant le forum, les habitants ont rappelé leurs craintes face au développement des habitations de luxe. Leur retraite ne leur permettant pas de payer un loyer trop élevé, certains se demandent où ils pourraient aller si, un jour, ils devaient déménager.

### **Identité de quartier**

La majorité des répondants disent habiter un quartier, mais peinent à en définir les contours. En effet, la plupart d’entre eux n’arrivait pas à préciser clairement les limites de leur quartier sur la carte de Pully Nord. Les noms de quartier les plus souvent cités sont : Fontanettaz et la Rosiaz. Les frontières définies varient selon les habitants interrogés. Des personnes vivant à la Rosiaz ou à Fontanettaz ont étendu celles-ci jusqu’à Chailly, se sentant parfois plus proches de ce quartier lausannois que de Pully Village. Enfin, sur les 75 habitants ayant déclaré vivre dans un quartier, seulement 18 d’entre eux y identifiaient un centre, comme le montre le point de vue de ce couple vivant à Bellevue : « Ce qu’il manque c’est un vrai centre, cela devrait être Chantemerle. »

Cette identité peu manifeste est peut-être le résultat du développement très rapide que Pully a connu au siècle dernier<sup>14</sup> ou au fait que les constructions n’ont pas été organisées autour d’un véritable centre de quartier. A l’époque, deux pôles, bien lotis en commerces, ont permis ce développement : Fontanettaz et les Alpes. Aujourd’hui, la plupart de ces magasins ont disparu. Pully Nord n’est donc pas considéré comme un quartier (seulement cinq habitants l’ont nommé comme tel) mais comme une zone de Pully regroupant plusieurs quartiers plus ou moins identifiés. Cette situation est bien résumée par les propos de cette habitante, qui vit au chemin des Bluets : « J’habite un îlot, c’est un quartier mais il n’y a rien. » Et par cet autre témoignage : « C’est un quartier parce que c’est un tout et ce n’est pas un quartier, parce que rien ne nous réunit. »

L’analyse des cartes remplies lors des entretiens a montré que les personnes qui identifiaient un quartier avaient plus de cinq connaissances ou amis dans celui-ci. Ceux qui n’estimaient

---

<sup>14</sup> Voir le regard sur l’histoire en p.14.



pas vivre dans un quartier avaient moins de contacts. On pourrait donc en déduire que le sentiment d'appartenance dépend des liens sociaux que les habitants ont développés autour de chez eux. Le propos de deux dames vivant à proximité des Alpes va dans ce sens : « Ce n'est pas un quartier, parce qu'on a très peu de relations avec les gens. » Ce sentiment a été confirmé lors du forum.

Malgré cette absence d'identité de quartier, les habitants vivant à Pully Nord se sentent Pulliérans, tout en faisant bien la différence entre Pully Village et Pully Nord. Certains habitants du nord se sentent toutefois un peu délaissés par la commune, notamment en raison de son accès difficile pour les personnes ne possédant pas de voiture.

Le jour du forum, la question de l'identité, du lien avec le quartier et les voisins a été très largement discutée. Les habitants sont revenus sur la grande rapidité du développement de Pully Nord qui n'a, sans doute, pas permis la construction d'une identité de quartier. Ils se demandent comment cette construction est envisageable avec l'importante croissance démographique prévue pour ces prochaines années. Certains ont souligné l'inquiétude que nourrit le coût élevé des nouvelles habitations et les conséquences négatives que cette évolution peut avoir sur la population (augmentation de la proportion d'expatriés, diminution des liens sociaux).

### *Environnement et identité de quartier, en résumé*

Bien que Pully Nord soit un endroit calme, tranquille, près de la nature, où il fait bon vivre, certaines problématiques ont été relevées :

- Les habitants sont inquiets face au développement des logements de luxe et à ses conséquences : densification, changement de population et augmentation des loyers, alors qu'il manque des logements à loyer accessible.
- L'identité de Pully Nord est floue, constituée de plusieurs « sous-quartiers », eux-mêmes peu identifiés.
- Le sentiment d'appartenance à leur quartier dépend du nombre de connaissances que les habitants y ont.
- Le sentiment d'appartenance à la commune est fort, mais nombre d'habitants estiment que Pully Nord est moins bien loti que le reste de la ville.

## Liens sociaux et activités

Près d'un quart des habitants interrogés (22%) ont déclaré spontanément que le manque de liens à leurs voisins et/ou l'absence de vie de quartier était un des points négatifs de la vie à Pully Nord. Lorsqu'on leur a posé une question spécifique sur leurs relations de voisinage, près de 50% des habitants se sont dits insatisfaits. Certains estiment que : « C'est chacun pour soi. », d'autres parlent d'anonymat ou déclarent : « On se dit juste bonjour. »

Si beaucoup trouvent que les liens sociaux sont problématiques, une minorité est d'un avis contraire. Une dame nous a déclaré : « Tout le monde se dit bonjour, c'est (le quartier) un petit village. » Plusieurs personnes ont également raconté qu'il existait une véritable entraide entre voisins.

### Isolement et solitude

Avant toute chose, rappelons ici que l'isolement est une situation objective (le fait d'avoir peu de contacts avec d'autres personnes), alors que la solitude est un sentiment, qui peut être plus ou moins lié à l'isolement, selon De Goumoëns (2011, p.4). Une personne peut avoir peu de contacts et se sentir entourée. Cette vie de quartier limitée a un impact sur l'isolement et le sentiment de solitude : 30% des interrogés ont avoué qu'il leur arrive de se sentir seuls. Près de 10% d'entre eux ont déclaré passer souvent des journées sans avoir aucun contact. Cette solitude est certainement liée aux situations de vie des personnes interrogées. En effet, 70 personnes sur les 143 interrogées vivent seules dans leur logement.

Si la solitude est souvent mal vécue, certains l'assument avec une certaine légèreté. Une dame en parle de cette façon : « J'ai la solitude que je recherche, je ne m'ennuie jamais. » D'autres trouvent différentes manières de la rendre supportable, comme cette habitante : « Je ne me sens jamais seule, car j'ai mon chien. »

Une question spécifique demandait aux habitants de compter leurs amis et connaissances vivant dans le quartier. A noter que les réponses sont certainement influencées par la situation de vie des personnes.

### Tableau amitiés/connaissances

aucune connaissance	1-2	3-5	5-10	+ de 10
6%	19%	33%	21%	20%

On remarque que le nombre d'amis et connaissances le plus fréquent se situe entre trois et cinq personnes connues. Si l'on additionne les deux premières colonnes on réalise qu'un quart des répondants (25%) ne connaissent que deux personnes ou moins dans leur quartier.

Ces liens dans le quartier sont souvent situés à proximité immédiate. C'est intéressant car il est d'usage de dire que les limites d'un quartier correspondent aux distances que l'on parcourt à pied, soit 400 m en moyenne selon Richard et al. (2011, p.31-34) et sûrement moins encore à Pully Nord en raison de la pente. Pour 19% des habitants, les seules personnes qu'ils connaissent habitent dans leur propre immeuble (voire sur leur palier), ils ne connaissent donc aucun habitant vivant ailleurs à Pully Nord.

### Facteurs aggravants ou facilitants

Certains facteurs ont pu aggraver la situation d'isolement d'habitants ou leur sentiment de solitude. Certains ont perdu leurs proches ou leurs amis, comme nous le raconte cette habitante de 85 ans : « Un ami c'est sacré ! C'est aussi pour les mauvais jours. Tous les miens sont morts. » D'autres ont perdu leur mobilité, comme cette dame, atteinte dans sa santé : « J'aimerais avoir une visite à domicile, une fois par semaine, pour jouer, pour parler. » Selon certains habitants le type de logements a aussi un impact sur les liens sociaux. Plusieurs estiment qu'il est plus aisé d'avoir des contacts réguliers dans des logements collectifs qu'entre propriétaires de logements individuels (largement représentés dans le quartier).

Enfin, d'autres facteurs spécifiques peuvent aider ou freiner les liens, comme en témoigne l'exemple de ce couple : « On voit beaucoup moins de monde, depuis que nous n'avons plus de chien. »

### **Les vrais liens sont ailleurs, l'entraide existe**

Si les liens d'amitié et de voisinage sont fragiles à Pully Nord, la plupart des habitants interrogés savent qu'ils peuvent compter sur leurs amis ou leur famille vivant à l'extérieur du quartier. Seuls 2% des répondants ont avoué n'avoir personne sur qui se reposer en cas de problème.

Si ces personnes de confiance sont, la plupart du temps, des membres de leur famille ou des amis vivant hors de Pully Nord, de nombreux témoignages ont révélé l'existence d'une entraide de quartier ou, plus souvent, d'immeuble. Près de la moitié des habitants (40%) nous ont parlé de la présence de cette entraide et 32% ont déclaré l'avoir expérimentée personnellement. Lors du forum, les habitants ont précisé que ce type d'entraide pouvait être plus développé dans certains « sous-quartiers » de Pully Nord, comme Les Liaudes ou Fontanettaz.

L'entraide, qu'elle soit potentielle ou réelle, peut réduire les sentiments négatifs liés à la solitude, tels que des angoisses liées à une chute ou à un problème de santé, comme le révèle le témoignage de cette habitante : « On est seuls, mais bien entourés : une voisine nous offre souvent des légumes, notre concierge nous fait des courses une fois par semaine et un ex-policier vivant au-dessus de chez nous a secouru mon mari en pleine nuit (suite à un malaise). »

Enfin, plusieurs habitants ont raconté avoir fait appel aux associations locales, comme l'Entraide Seniors Pulliérans, lors d'une situation difficile, ou s'y adresser régulièrement.

### **Un manque de lieux et d'occasions de rencontres**

Comme mentionné plus haut, de nombreux habitants évoquent la difficulté de rester en lien lorsque l'on vieillit à Pully Nord. Le témoignage de ce couple résume bien la situation : Monsieur (81 ans) : « Je me promène tous les jours, mais je ne croise presque jamais personne que je connais. » ; Madame (83 ans) : « Je suis devenue une mémé confiture, pour éviter la déprime de la retraite. »

Ce sont tant les occasions que les lieux de rencontres qui manquent. Ces lacunes conjuguées ont été également relevés lors du forum comme l'une des principales problématiques. Il a été

souligné qu'en plus des manques existants, certaines structures, comme « l'espace café-croissants » Cassiopée<sup>15</sup>, étaient peu connues par manque d'information.

### ***Lieux de rencontres***

Lorsqu'il a été demandé aux interrogés où ils rencontraient d'autres habitants à Pully Nord, les réponses ont été pour le moins limitées. Les lieux les plus évoqués sont : les logements des habitants (invitations), l'intérieur des immeubles (boîtes aux lettres, buanderies, escaliers) ou leurs alentours immédiats. Le seul autre lieu qui a été cité à plusieurs reprises est la salle de paroisse, pour des rencontres de la paroisse ou de l'Association pour les intérêts de Pully Nord - La Rosiaz.

Quant aux services et commerces, le manque est aussi flagrant et nombre d'habitants souhaiteraient un café ou un tea-room ouvert toute la journée pour favoriser les rencontres. Ce manque est détaillé dans la thématique « Mobilité et services » (p.39). Enfin, plusieurs personnes estiment qu'il faudrait créer un nouveau lieu, une maison de quartier ou d'animation, pour faciliter les occasions d'activités et de rencontres. Cette proposition a été reprise lors des discussions du forum et certains ont proposé que ce lieu soit aménagé au lieu-dit « Les Quatre vents ».

D'autre part, plusieurs zones de Pully Nord ont été identifiées comme potentiellement intéressantes pour développer des activités : le sous-quartier de Fontanettaz, la place Chantemerle et l'avenue des Alpes.

### ***Occasions de rencontres***

Au niveau des activités associatives, l'association de l'Eglise de Pully Nord – La Rosiaz, évoquée plus haut a été dissoute en décembre 2012. La seule véritable entité associative qui subsiste est l'Association pour les intérêts de Pully Nord - La Rosiaz. Il existe également des petits groupes indépendants de peinture, de couture, de marche et de gym. Le vide-grenier et la fête de Noël organisés par cette association ont été plébiscités lors du forum.

Paradoxalement, malgré ce manque d'activités dans le quartier, près des deux tiers des répondants (62%) participent régulièrement à une ou plusieurs activités et/ou association, mais seul un tiers le fait dans le quartier. A noter que près de la moitié des personnes en question étaient membres de l'association de paroisse et donc qu'une part non négligeable de

---

<sup>15</sup> Espace de restauration de la Fondation La Rambarde.

ce pourcentage n'est aujourd'hui plus en lien avec une association ou une activité locale. Cependant la vie paroissiale, bien que réduite perdure à Chantemerle.

Lorsqu'il a été demandé aux personnes interrogées si elles souhaitaient voir de nouvelles activités organisées à Pully Nord, 36% des personnes interrogées ont répondu favorablement.

Les activités les plus demandées sont les suivantes, par ordre décroissant :

- Fête des voisins ou rencontres de quartiers
- Activités culturelles ou créatives (expositions, conférences ou poterie)
- Cours d'informatique et nouvelles technologies
- Activités physiques
- Jeux

### **Relations avec les jeunes et les expatriés**

Deux groupes de populations, avec qui les plus de 55 ans ont un lien particulier, ont été identifiés dans le cadre du diagnostic : les jeunes (enfants et adolescents) et les expatriés.

Les liens avec les jeunes (hors des relations intrafamiliales) sont définis comme limités, mais positifs. Sur le plan qualitatif, seulement 5% des réponses données parlent de relations mauvaises ou problématiques. Au niveau quantitatif, il est étonnant de voir à quel point ces liens sont limités. Près d'un quart des personnes interrogées (24%) ont déclaré connaître très peu, voire aucun jeune dans leur voisinage. Un autre quart (28%) estime avoir peu ou pas de relation avec eux. Toutefois, cette situation n'est vécue comme problématique que par une minorité des interrogés. En effet, 82% des répondants avouent ne pas souhaiter plus de lien avec les jeunes. La minorité des personnes qui pensent, au contraire, que les liens entre générations sont à développer était présente et a pu le dire lors du forum. Il est à noter que, par ailleurs, une grande part des habitants ont des contacts fréquents avec leurs petits-enfants et nombre d'entre eux participent, plus ou moins régulièrement, à la garde de ces derniers.

Les liens avec les expatriés<sup>16</sup> sont aussi définis comme limités, mais la connotation du discours à leur propos est plutôt négative. Ces liens ne sont toutefois cités que par un petit nombre d'habitants et aucun d'entre eux n'a relevé cet aspect comme négatif en début d'entretien, lors de la question générale : « Qu'est-ce qui vous plaît moins à Pully Nord ? »

---

<sup>16</sup> Travailleurs étrangers vivant à Pully Nord pour une période déterminée liée à un mandat professionnel

### *Liens sociaux et activités, en résumé*

- La moitié des habitants de Pully Nord estime que les liens sociaux y sont limités.
- L'isolement et la solitude sont vécus par de nombreux habitants.
- Cet isolement et le sentiment de solitude peuvent être aggravés par plusieurs facteurs, notamment la limitation de la mobilité et le type de logement.
- La plupart des habitants peut toutefois compter sur sa famille et ses amis, vivant principalement hors de Pully Nord.
- De nombreux habitants s'entraident pour les petites difficultés du quotidien ou peuvent faire appel aux associations locales.
- Il manque d'occasions et de lieux de rencontre.
- Les liens particuliers avec les jeunes et les expatriés sont limités.

## Mobilité et services

### Mobilité

Il est tout d'abord intéressant de relever que trois types de déplacements ont été mis en avant par les habitants : la voiture, les transports publics (bus et train) et la marche à pied. Le vélo ne nous a jamais été décrit comme un moyen de transport pour des raisons évidentes, liées à la forte déclivité du terrain (voir p.13) et à l'âge des personnes interrogées. Par contre, quelques habitants nous ont dit l'utiliser dans le cadre de leurs loisirs, ce qui montre l'excellente forme physique de ces derniers.

Pour leurs trajets à l'intérieur du quartier, la majorité des habitants se déplace à pied, tandis que la voiture est majoritairement utilisée (47% des répondants) pour les déplacements à l'extérieur du quartier. Cela dit, les transports publics sont presque autant utilisés (43%). Un certain nombre de personnes associent les transports publics et la voiture.

### *Transports publics*

A la question ouverte « Qu'est-ce qui vous plaît moins dans le quartier ? », 34% des répondants ont indiqué les transports publics et à la question « Qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans le quartier ? », 20% des répondants ont donné la même réponse. Ainsi nous pouvons nous rendre compte que les transports publics représentent la préoccupation principale des habitants de Pully Nord, puisque dans les deux cas, il s'agit de la réponse donnée le plus souvent. Cela dit, il faut également relever que 8% des répondants ont cité les transports publics comme un point positif dans le quartier. Cette situation s'explique par des conditions différentes suivant les lieux d'habitation dans le quartier. En effet, certaines zones sont très bien desservies en transports publics tandis que d'autres ne le sont pas.

- Dessertes différenciées

Environ un tiers des habitants de Pully Nord estime que son quartier est plus ou moins mal desservi. Ce chiffre peut s'expliquer par différentes raisons.

Les trois lignes principales de bus présentes dans le quartier ne le desservent pas dans son ensemble<sup>17</sup>. En effet, les parties ; centrale (autour de Chantemerle), supérieure (en dessus des Daillettes) et inférieure droite (les Boverattes) du quartier ne sont pas desservies. Pour les personnes habitant dans ces zones, cela implique des déplacements piétons conséquents qui

---

<sup>17</sup> Voir la carte du périmètre du diagnostic en annexe 1.



ne sont pas forcément aisés, comme le confie cette dame, habitant près de Chantemerle : « Il me faut dix minutes de marche pour arriver à l'arrêt de bus. »

Au sujet de la desserte de certaines zones, il convient de noter que le bus n°48 a subi un changement de tracé durant l'année du diagnostic. Cette modification, qui concerne le terminus du bus vers Pully Village, implique que nombre de personnes ne peuvent plus avoir accès au centre de la commune. De nombreux habitants se sont mobilisés contre cette situation par le biais d'une pétition demandant le retour de l'ancien parcours. Nous pouvons observer par cette mobilisation l'importance donnée aux transports publics par les habitants, qui a également été fortement exprimée lors du forum.

- Horaires et fréquences

Des trois lignes de bus principales présentes dans le quartier, la ligne n°7 est celle qui a la plus grande fréquence et avec les horaires les plus étendus. Elle est très appréciée par les habitants. Par contre, la ligne n°47 pose plus de problèmes, notamment le dimanche, avec peu de passages. La ligne qui est la plus décriée pour ses horaires reste la n°48. En effet, cette ligne n'est pas desservie le soir, avec un dernier départ des Daillettes à 18h50 (en semaine) mais surtout elle ne compte aucun passage le dimanche. Voici ce qu'en pense une habitante : « Ce n'est pas possible de sortir le soir sans ma voiture, si les bus étaient mieux je pourrais m'en passer. » De plus, la fréquence de cette ligne varie de deux à trois passages par heure, qui ne se font pas selon des horaires réguliers. Ces problèmes sont également fortement ressortis lors du forum avec comme nouveauté des remarques sur la fréquence des trains de Pully Nord le week-end, ceux-ci ne passant qu'une seule fois par heure. Pour ce qui est des arrêts de bus, il est intéressant de noter que tous ceux se trouvant dans les limites du quartier sont fréquentés par les habitants ayant répondu aux entretiens. Il est également relevé que les horaires des bus n°47 et n°48 ne sont pas organisés en correspondance aux horaires des trains de Pully Nord.

- Marchepieds trop hauts

Deux principaux reproches ont été faits : les vieux bus de la ligne n°7 ne sont pas adaptés aux personnes âgées en raison de marches trop hautes et le quai de la gare de Pully Nord est trop bas. Cette dernière situation semble dramatique pour certains, comme le révèle ce témoignage : « Ma sœur est tombée deux fois en prenant le train. » Ce point est donc particulièrement important et ce d'autant plus qu'il a été fortement souligné au forum. Nous

pouvons également citer pour cette problématique l'absence d'abris aux arrêts des bus n°47 et n°48 qui rend l'attente pénible en cas d'intempéries ou de fort soleil.

Malgré les problèmes relevés, les transports publics sont largement utilisés par les habitants. Cette situation est d'autant plus intéressante qu'un certain nombre d'entre eux nous ont dit être prêts à ne plus utiliser la voiture si les transports en commun étaient plus efficaces.

### *Voitures*

Pour ce qui est de la voiture, il est tout d'abord intéressant de relever que 8% des répondants nous ayant dit employer ce moyen de transport ne conduisent pas eux-mêmes. Ces personnes utilisent l'aide de la famille, des amis, de bénévoles ou encore des taxis notamment grâce aux bons de transports de la commune<sup>18</sup>. Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, il n'est pas simple de se déplacer à pied à Pully Nord et, pour certains, être conduit par un tiers est le seul moyen de sortir de chez soi. Il faut aussi relever que 55% des habitants interrogés pensent que le fait de ne plus avoir de voiture est synonyme de problèmes pour leurs déplacements. Cela montre une sorte de dépendance à la voiture pour ces habitants mais également une satisfaction relative des moyens de substitution, à savoir les transports publics, comme nous l'avons vu plus haut.

De l'analyse des cartes remplies par les habitants, nous pouvons conclure que deux axes principaux sont fréquentés par les voitures, à savoir le chemin de Rennier et le boulevard de la Forêt. Le chemin du Liaudoz draine, lui, les conducteurs du sud-ouest du quartier mais est moins fréquenté que les deux autres axes. A noter que des gênes dues au bruit de la circulation ont été référées par des habitants se trouvant en bordure de ces routes. Un certain nombre de problèmes de signalisation et de marquage des chaussées nous ont également été rapportés. Enfin, un manque de places de parcs visiteurs, pour voitures et motos, a été noté dans certains endroits du quartier. Ces problèmes ont été repris au forum avec également des remarques quant à la vitesse des voitures dans le quartier. Certaines zones limitées à 30 km/h ne seraient pas respectées<sup>19</sup>.

### *A pied*

Si les habitants utilisent surtout les transports publics et la voiture pour sortir du quartier, ils se déplacent essentiellement à pied à l'intérieur de celui-ci, notamment pour s'y promener.

---

<sup>18</sup> Bons pour toute personne vivant à domicile et qui, en raison d'une mobilité réduite temporaire ou définitive, n'est pas en mesure de prendre seule les transports publics ou un taxi « normal ».

<sup>19</sup> Voir le chapitre sur la sécurité en p.42.

La forte déclivité du terrain pousse les habitants à se balader de manière horizontale. Seules quelques personnes en bonne forme physique, généralement de jeunes seniors, utilisent aussi les axes verticaux. Pour les habitants de 80 ans et plus, ces déplacements verticaux semblent quasiment inexistantes.

Le manque de trottoirs le long de l'avenue des Peupliers, tout comme celui de fontaines et de bancs adaptés dans l'ensemble du quartier, sont autant de situations rendant difficiles les déplacements à pied<sup>20</sup>.

Pour les déplacements hors du quartier, quelques personnes habitant plus haut ou à la hauteur du boulevard de la Forêt se déplacent à pied pour faire leurs courses à Chailly, ce qui correspond, là-encore, à des déplacements horizontaux. D'autre part, quelques personnes se trouvant au sud du quartier en sortent également en marchant pour se rendre, entre autres, aux commerces de Perraudettaz et au parc aux biches.

### **Services**

Il est intéressant de remarquer que 23% des répondants ont cité les services comme un élément qui leur plaît moins dans le quartier, ce qui en fait la deuxième préoccupation des habitants, à égalité avec les liens sociaux. Autres chiffres intéressants, 11% les ont cités à la question « Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? » et surtout 70% se sont déclarés insatisfaits des services se trouvant à Pully Nord. Tous ces chiffres montrent donc une situation insatisfaisante pour une majorité d'habitants et il n'a pas été rare d'entendre des exclamations telles que « Il n'y a rien ici » lors des entretiens.

### ***Restauration***

La restauration fait clairement partie des manques constatés au niveau des services puisque 38% des remarques relèvent l'absence d'un tea-room ou d'un café ouvert en dehors des heures de repas. Cette demande est également fortement ressortie lors du forum. Les habitants souhaiteraient pouvoir bénéficier d'un endroit où ils puissent aller boire quelque chose tout en rencontrant leurs voisins, ce qui n'est pas possible actuellement puisque deux des trois restaurants présents ne sont ouverts qu'aux heures de repas. Ceux-ci semblent par ailleurs satisfaire les habitants, puisque seulement deux personnes ont souhaité de nouveaux restaurants.

---

<sup>20</sup> Voir également sur ce sujet la partie sur l'accès au logement à la p.27.

## Commerces

Le deuxième souhait est celui d'avoir des épiceries de quartier. Actuellement, deux commerces de ce type existent à Pully-Nord, dont un qui ne semble pas vraiment satisfaisant. Les habitants désirent pouvoir faire leurs courses à proximité de chez eux mais également y rencontrer leurs voisins. Sur ce point, il est intéressant de voir qu'un des souhaits issus des discussions du forum serait l'établissement d'une épicerie qui fasse aussi tea-room. Actuellement, ces deux épiceries sont surtout utilisées pour des achats de dépannage, au même titre que la station d'essence BP située sur le boulevard de la Forêt.

Trois autres demandes sont plus marginales : la présence de boulangerie, de kiosque et de boîte postale (absente dans certaines zones, comme les Boverattes).

Il est encore à noter que des remarques ont été faites, notamment au forum, quant à l'accès aux différentes déchetteries, qui peut s'avérer compliqué pour quelqu'un qui n'est pas motorisé. Cette problématique est d'autant plus intéressante à relever qu'elle est amenée à évoluer depuis l'introduction de la taxe aux sacs, celle-ci ayant comme objectif une augmentation du tri de la part des habitants.

Au niveau des habitudes de consommation, Chailly et Pully Village sont les principaux lieux de courses. Cela montre le lien existant entre mobilité et services puisque à Pully Nord il faut être mobile pour avoir accès aux services à moins de faire appel à la livraison à domicile que propose une épicerie du quartier, à de l'entraide ou au soutien des associations locales<sup>21</sup>.

Enfin, certains habitants relèvent clairement les liens entre services et mobilité, comme le montre cette citation : « Avant Pully Nord était autonome avec ses commerces. Maintenant les gens prennent la voiture pour faire leurs courses, il n'y a plus de vie de village. »

---

<sup>21</sup> A noter que l'Entraide Seniors Pulliérans et le Service Bénévole de Pully, Paudex, Belmont et Lutry proposent transport et accompagnement individuel pour effectuer des achats.

### *Mobilité et services, en résumé*

- La voiture et les transports publics sont presque également utilisés, lorsqu'il s'agit de sortir du quartier.
- Les déplacements à l'intérieur du quartier se font surtout à pied et ne sont pas aisés.
- Des transports publics plus efficaces et reliant Pully Village sont souhaités, notamment pour la ligne n°48.
- Certaines zones ne sont pas desservies par les transports publics.
- Le quai de Pully Nord et le bus n°7 ne sont pas adaptés pour les seniors.
- Il manque des lieux ouverts toute la journée pour boire quelque chose et se rencontrer.
- Il manque des commerces de proximité.

## Sécurité, information et santé

### Sécurité ou plutôt insécurité

Un grand nombre d'habitants rencontrés dit avoir été cambriolé (pour certains à plusieurs reprises) ou avoir entendu parler du cambriolage de l'un (ou plusieurs) de leurs proches voisins. Les statistiques de la police<sup>22</sup> prouvent que les cambriolages ne sont pas rares dans la commune de Pully : 241 vols par effractions ont été perpétrés en 2011 (204 en 2010). Une dizaine d'habitants interrogés ont déclaré avoir installé une alarme ou avoir fait fermer la porte d'entrée de leur immeuble à clef, pour diminuer les risques de cambriolage.

Un autre type d'insécurité existe : la peur de se promener seul le soir dans les rues de Pully Nord et de risquer une agression. Cette situation semble alimentée par les aspects suivants : les rues sont souvent désertes le soir, il n'y a donc pas de témoins ou de secours potentiels, et quelques zones de passage sont mal éclairées. Certaines personnes élaborent des stratégies pour se rassurer, comme le prouve le témoignage de cette dame : « Le soir il n'y a jamais personne dans la rue, alors je chante pour me rassurer. »

Malgré cette situation, la plupart des répondants se disent en sécurité (60%), ou plutôt en sécurité (15%). Par contre, parmi ceux qui déclarent ne pas se sentir en sécurité (25%), certains semblent vivre ce sentiment de manière très forte, comme le prouve ce témoignage : « On n'est plus en sécurité nulle part, on a été cambriolés trois fois. » Plusieurs habitants estiment qu'il faudrait intervenir, que les politiques prennent des mesures, que la police soit plus présente. Certains vont même plus loin : « Il faudrait sécuriser au maximum, idéalement fermer le quartier. » Lors de l'atelier du forum qui traitait de la sécurité, de l'information et de la santé, le thème de la sécurité a pris presque toute la place : la plupart des habitants qui y ont participé trouvaient la situation alarmante. Ils étaient nombreux à avouer être angoissés face au risque de cambriolage.

Un troisième domaine a été abordé lors des entretiens et relevé lors du forum, celui de la sécurité routière : les principaux problèmes sont certaines zones 30 km/h mal signalées ou peu respectées (comme déjà mentionné en p. 33).

---

<sup>22</sup>[http://www.vd.ch/fileadmin/user\\_upload/themes/secure/police/fichiers\\_pdf/2011\\_communes\\_d\\_Lavaux-Oron.pdf](http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/secure/police/fichiers_pdf/2011_communes_d_Lavaux-Oron.pdf), page consultée le 11.02.2013.

## **Santé**

Les prestations liées à la santé et plus largement au maintien à domicile sont globalement satisfaisantes pour les habitants interrogés. Certains répondants proposent néanmoins des améliorations quant au nombre de médecins et de pédicures se rendant à domicile et quant à l'organisation des soins à domicile fournis par le CMS, notamment les changements de personnel ou d'horaires. Seules 6 personnes recevaient des soins du CMS au moment des entretiens. 30% des personnes interrogées ont engagé des femmes de ménage privées ou font appel à des associations locales.

## **Vieillir à Pully Nord**

Comme nous l'avons déjà évoqué, la grande majorité des répondants (88%) souhaite vieillir à Pully Nord. Pour la plupart, l'idéal serait de ne pas quitter leur logement. Toutefois, 51% d'entre eux pensent que quelque chose pourrait les en empêcher. Voici les causes les plus évoquées, par ordre décroissant : une dégradation de l'état de santé ; des coûts de logement trop élevés pour leur situation financière ; l'accessibilité de leur logement qui pourrait devenir problématique s'ils n'ont plus de véhicule ou si leur mobilité diminue. Les habitants interrogés sont toutefois très nombreux (64%) à être prêts à déménager dans un appartement protégé, de préférence à Pully Nord.

## **Information**

Le manque d'information sur les activités communales a été relevé comme le quatrième point faible des services à Pully Nord. Ce manque couvre plusieurs domaines : les activités locales, les prestations existantes pour les seniors ainsi que les services proches de la santé, comme les prestations fournies par les associations locales susceptibles d'améliorer la qualité de vie et de faciliter le maintien à domicile.

Il est à noter que deux principales ressources ont été identifiées par les acteurs du diagnostic pour pallier ce manque : les moyens communaux pour la communication par le biais du journal communal, qui a d'ailleurs été relancé en septembre 2012, et l'annuaire social réalisé par le forum social régional. En plus de ces deux pistes, certains habitants ont proposé d'organiser un bureau d'information, qui puisse répondre à toutes les questions des seniors.

Enfin, plusieurs habitants ont révélé que certains moments pourraient être utilisés comme support ou prétexte pour donner de l'information : lors d'un emménagement dans le quartier ou du passage à la retraite. L'idée serait d'organiser un événement ou une visite du quartier, ou de la commune, et d'en profiter pour transmettre toutes les informations utiles.



## Nouvelles technologies et médias

Les habitants de Pully Nord ont suivi la révolution numérique. Ils sont 79% à avoir un téléphone portable et 56% à être connectés à Internet. Parmi ceux qui n'ont pas accès à l'une ou l'autre de ces technologies, environ un tiers (soit 10% de tous les interrogés) se dit pénalisé par ce manque.

La télévision est regardée par 95% des répondants. Parmi eux, 26% ne sont pas satisfaits de l'offre existante. Le principal bémol soulevé est l'absence de certaines chaînes, notamment TCM (Turner Classic Movies).

### *Sécurité, information et santé, en résumé*

- Une grande insécurité est vécue en raison de la fréquence des cambriolages.
- Globalement les habitants sont satisfaits des prestations liées à leur santé.
- La grande majorité des habitants souhaite vieillir dans leur appartement.
- La construction d'appartements protégés est plébiscitée.
- Le manque de support d'informations est décrié.
- Les habitants du quartier sont connectés aux nouvelles technologies (Internet et téléphonie mobile).

## **Le point de vue des autres acteurs**

### **Les résidents d'EMS**

Pour étoffer notre enquête, nous sommes allés interroger deux résidentes à l'EMS Pré-Pariset et trois résidentes du Home. Les deux résidentes de Pré-Pariset vivaient à Pully Nord depuis plus de 40 ans, avant d'entrer en EMS. Elles ont un fort sentiment d'appartenance au quartier, ont aimé y vivre et sont heureuses de pouvoir y finir leurs jours. De plus, elles peuvent toujours apprécier la vue sur le lac, comme quand elles vivaient à domicile. Elles continuent à se balader dans le quartier, seules ou accompagnées par le service d'animation.

Les résidentes du Home ne vivaient pas à Pully avant d'arriver à l'EMS. Elles connaissent cependant la région mais peu le quartier. De plus, les sorties organisées par le service d'animation se font, la plupart du temps, hors du quartier. Elles ne fréquentent pas les habitants du quartier. Elles peuvent toutefois également aller s'y promener mais seulement accompagnées d'un membre de l'établissement ou d'un parent.

À l'exception d'une personne, les résidentes interrogées dans ces deux EMS ne souhaitent pas participer à des activités extérieures à l'établissement car elles estiment que l'offre interne est suffisante. Elles n'ont pas d'envies particulières au sujet des activités au sein de l'institution, auxquelles des habitants pourraient participer pour créer des interactions ; elles se sentent suffisamment entourées par leurs familles, les bénévoles et le personnel.

### **Les partenaires du groupe ressources**

Les neuf partenaires interrogés sont les membres du groupe ressources qui ont souhaité donner leur point de vue pour enrichir les résultats apportés par les habitants. Ce sont presque tous des professionnels (une bénévole seulement). Ils ont des liens directs ou indirects, au travers de collaborateurs ou de bénévoles, avec les habitants de Pully Nord. Deux des partenaires interrogés sont liés à une population spécifique : les résidents des EMS Le Home et Pré-Pariset.

Pour la plupart des questions abordées, le point de vue de ces partenaires sur les problématiques et ressources de Pully Nord est très proche de celui des habitants. On peut donc en conclure que les acteurs institutionnels locaux avaient déjà une vision précise de la situation des plus de 55 ans avant le diagnostic. C'est pour cette raison qu'il a été choisi de

présenter leur point de vue dans cette partie spécifique, afin de ne mettre en évidence que ce qui est divergeant ou complémentaire à ce qui a déjà été relaté.

### *Liens sociaux*

Si le manque de liens sociaux et la solitude sont également connus des partenaires, certains d'entre eux ont relevé le fait qu'en décidant de vivre à Pully Nord, certains habitants cherchaient à protéger leur sphère privée. Selon eux, la motivation de cette décision pouvait s'apparenter à une solitude choisie.

Un partenaire amène une autre idée intéressante au sujet du sentiment de solitude : « Comment accepter d'être triste, d'être seul, là où on a tout pour être heureux, par exemple une certaine situation, des moyens financiers? » C'est peut-être également plus difficile de demander de l'aide, de faire appel à une certaine solidarité, lorsqu'on n'a jamais été amené à le faire dans sa vie.

Les familles ont également été identifiées comme ressources des habitants en cas de coup dur mais, pour deux des partenaires, il semble que ce ne soit pas le cas dans toutes les familles. Selon eux, certains enfants sont trop occupés, notamment par leur vie professionnelle, pour soutenir leurs parents vieillissants.

### *Lieux et occasions de rencontre*

Les partenaires ont identifié les mêmes lieux potentiels pour améliorer les occasions de rencontres, notamment Chantemerle, Les Alpes et Fontanettaz, mais en ont ajouté un : la transversale avenue des Peupliers – chemin du Stand. Selon l'un d'entre eux, il serait intéressant d'exploiter cette transversale car les EMS Le Home et Pré-Pariset y sont installés et leurs résidents pourraient donc y avoir un accès facilité. Un autre partenaire a aussi relevé le fait que les EMS pouvaient devenir des lieux de rencontres pour les habitants, dans certains cas de figure. Un groupe d'habitants s'était d'ailleurs formé dans le passé, en organisant leurs visites en EMS de manière collective.

Enfin, quelques bénéficiaires ont demandé plus d'occasions de rencontre ou des visites à domicile aux partenaires. Certaines de ces demandes ne peuvent actuellement être remplies.

## **Nouvelles problématiques et interactions entre problématiques**

Les partenaires ont souligné le peu d'accessibilité à l'information sur les prestations du domaine santé-social. Certains d'entre eux l'ont précisé : le manque d'informations spécifiques vis-à-vis de certaines prestations, notamment sur le droit aux prestations complémentaires (PC). Lors des discussions du groupe ressources, un autre problème a été révélé : une population particulière d'habitants dont la situation financière précaire ne permet pas l'accès à certaines prestations dispensées par les institutions locales. Cette situation pourrait notamment toucher les personnes victimes de « l'effet de seuil<sup>23</sup> ».

Enfin, les partenaires ont mis en lumière un aspect crucial : les interactions entre les trois principales problématiques. Le manque de possibilité de se déplacer renforce les problèmes liés au manque de services, ainsi que le manque d'occasions de rencontre, lui-même renforcé par le manque de services. Nous pouvons donc réaliser à quel point ces trois problématiques conjuguées engendrent des difficultés conséquentes aux habitants du quartier.

## **Les acteurs professionnels du quartier**

Ces acteurs professionnels sont actifs dans le domaine des services ou sont employés de l'État. Leurs avis rejoignent également ceux des habitants. Il est toutefois intéressant de noter que, tout comme pour les habitants, il leur est difficile de parler de Pully Nord dans l'ensemble du périmètre établi<sup>24</sup>. En effet et surtout pour les personnes ayant un poste de travail fixe dans le quartier, il existe une tendance à parler d'une zone particulière, comme celle de Fontanettaz. Ainsi, nous pouvons trouver des différences entre professionnels, notamment sur la question de la mobilité, en rapport avec les dessertes des différentes zones du quartier (voir p.36). Il est aussi intéressant de relever que le type d'activité exercé par ces acteurs peut également influencer leurs réponses. Par exemple, les bénévoles actifs dans les transports ont tendance à voir de manière plus négative les questions liées à la solitude, à l'entraide et à la mobilité.

---

<sup>23</sup> Les personnes dont le revenu ou la fortune ne donne pas droit aux PC mais dont les charges ne permettent pas d'assurer un budget équilibré.

<sup>24</sup> Pour une description du périmètre voir p.13.

# Conclusion

## Evaluation du diagnostic communautaire

### Atteinte des objectifs

Le travail accompli par les habitants et les partenaires impliqués<sup>25</sup>, ainsi que par les animateurs de proximité, a permis de répondre aux deux objectifs fixés.

**Premier but : produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés à Pully Nord afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.**

Cet objectif a été atteint car, comme nous l'avons vu, tant les habitants que les partenaires ont pris part à toutes les étapes du diagnostic. En effet, c'est avec l'aide d'habitants que les thématiques abordées dans les entretiens ont été choisies. C'est en collaboration avec des habitants et des partenaires que le canevas d'entretien a été créé et que les entretiens ont été réalisés puis analysés. Enfin, c'est avec l'ensemble des acteurs ayant pris part au diagnostic que les résultats ont été validés et étoffés lors du forum du 17 novembre. Ainsi, cette année de diagnostic aura permis de produire le présent document, qui dresse un état des lieux de la qualité de vie des aînés de Pully Nord et met en évidence un certain nombre de problématiques et de ressources autour des quatre thématiques abordées. Il est prévu de poursuivre l'expérience par un projet mené selon la méthodologie « Quartiers Solidaires » (voir suite du processus, p.51), ces problématiques et ressources pourront donc prochainement être mises en discussion lors d'un deuxième forum, qui permettra aux différents acteurs de déterminer des pistes et des priorités d'actions.

**Deuxième but : identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de Pully Nord et augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.**

Les groupes ressources et habitants, à travers leur engagement, ont permis tout au long du processus de créer les conditions cadre pour identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de Pully Nord. Le soutien au projet effectué par le groupe

---

<sup>25</sup>Pour une liste des partenaires : se référer au chapitre groupe ressources en p.8.

ressources, déjà mentionné, a été exemplaire durant tout le processus. Le groupe habitants a pour sa part produit un travail de grande qualité et a permis également de développer au mieux le projet sur le long terme.

Les synergies entre les deux groupes ont été renforcées par la participation d'habitants au groupe ressources. Cette présence a permis de créer un pont entre les deux collectifs ainsi qu'une habitude de travail transversal. Le forum a représenté le moment où le travail en commun aura été le plus intense, principalement pour la préparation et l'animation des ateliers. Le fonctionnement optimal des deux groupes ainsi qu'une meilleure connaissance et compréhension des missions de chacun ont mis en place des conditions cadre. Il est ainsi possible de continuer une action sociale qui permet de faire émerger des activités où les habitants, en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs et acteurs de leurs projets.



Présentation du diagnostic lors du forum

Les entretiens réalisés par les aînés ainsi que les séances du groupe habitants ont permis à des personnes de différents endroits du quartier de faire connaissance et de créer des liens qui seront un levier pour la suite du projet, en permettant à une communauté de se constituer. De plus, les informations données lors des entretiens sur les aides et les services existants ont permis une meilleure connaissance des acteurs sociaux de Pully Nord pour ces habitants.

## Evaluation de la démarche

L'évaluation globale est positive : nombre d'habitants ont souhaité spontanément participer aux entretiens. Ils étaient également nombreux au forum. Une montée en compétence des habitants a pu être observée.

En effet, lors d'une séance d'évaluation du diagnostic organisée avec le groupe habitants, certains d'entre eux ont déclaré avoir appris de nouvelles choses ou acquis de nouvelles compétences : « Avant je n'osais pas du tout parler en groupe », a confié une habitante. La majorité des membres du groupe habitants ont déclaré avoir du plaisir à y participer. Ils y trouvent une grande qualité d'échange et une ambiance conviviale. Les réunions ont également permis à plusieurs personnes de se faire de nouvelles connaissances dans le quartier. Plusieurs participants nous ont également dit qu'un sentiment d'appartenance au groupe était en train de se forger et, pour certains ce sentiment le dépasse et englobe le quartier : « C'est bien de sentir qu'on est en train de créer une vie de quartier. » Ou encore : « Lorsqu'on vient aux rencontres, nous marchons les quatre l'une à côté de l'autre, on se sent fortes à traverser le quartier ainsi. »

Une autre séance a permis aux partenaires, membres du groupe ressources, de se positionner également. Pour eux, il est important de relever que le diagnostic a connu un grand succès, en terme de participation, tant au niveau des groupes ressources et habitants que lors du forum. Cette forte participation prouve le potentiel d'une démarche communautaire de plus longue durée à Pully Nord. Le diagnostic a également permis de développer le travail de réseau entre les nombreuses institutions locales et de créer un meilleur lien entre ces institutions et les habitants de Pully Nord. Le développement de liens interpersonnels et l'émergence de nouvelles idées pour améliorer la qualité de vie ont également été relevés. Le seul point négatif, selon les partenaires est le faible nombre de personnes fragilisées ou isolées qui ont pu être intégrées dans la démarche, jusque-là.

En se référant aux quatre critères de qualité du travail social communautaire de Pro Senectute Suisse, les résultats sont également positifs. Ces critères sont :

- le développement des propres ressources
- la participation au processus de changement (tous les acteurs peuvent participer)
- l'interdisciplinarité (préconise des solutions faisant appel à plusieurs disciplines ou domaines)
- la durabilité (les projets s'inscrivent dans le long terme)



En effet, les trois premiers critères ont été atteints par le diagnostic puisque, comme nous l'avons vu, des habitants et des partenaires ont pu développer leurs ressources (compétences et connaissances), notamment en réalisant des entretiens et en animant des ateliers lors du forum. Une grande participation a été enregistrée durant toutes les étapes du processus et, enfin, des personnes provenant de différentes entités ont collaboré. Le dernier objectif pourra certainement être réalisé au travers de la mise en place de « Quartiers Solidaires » (voir ci-dessous). En effet, l'intérêt manifesté, tant par les habitants que par les partenaires, permet d'espérer le meilleur.

## **Suite du processus**

Pour assurer la durabilité du diagnostic communautaire, Pro Senectute Vaud conseille un accompagnement soutenu et un travail de proximité avec les groupes, de manière à garantir le développement continu des forces déjà engagées. Le défi sera donc d'assurer la suite du processus et de répondre aux attentes et aux demandes de la population formulées durant l'année. Pour y arriver, un projet mené selon la méthodologie « Quartiers Solidaires » va être mis en place, comme mentionné précédemment.

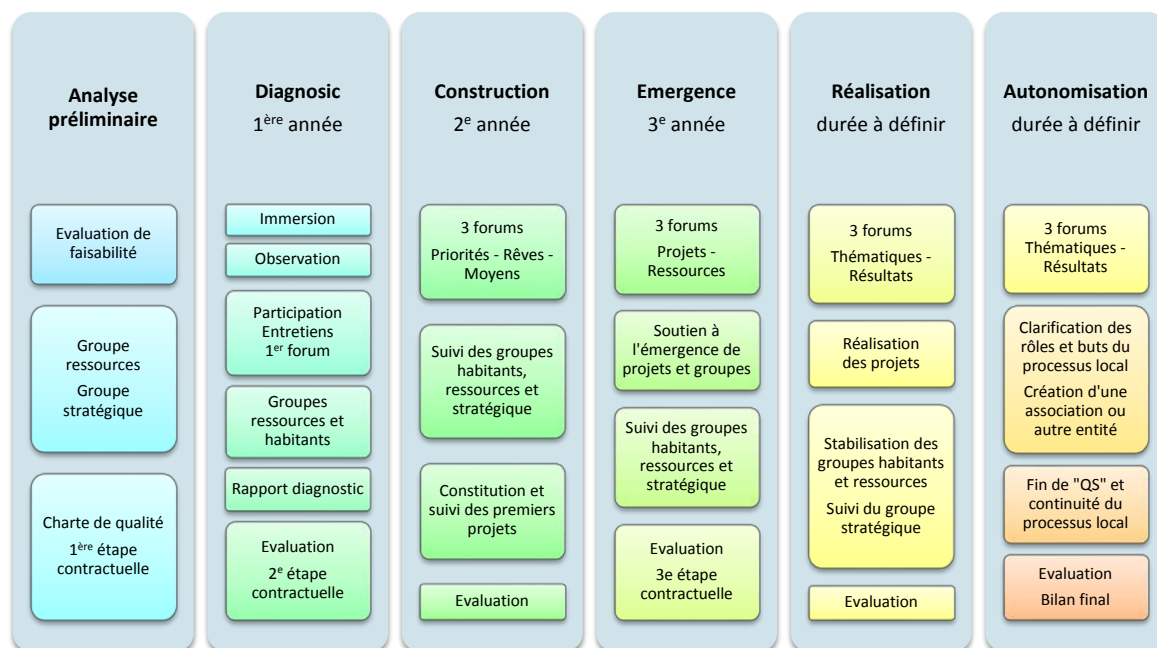
### **La concrétisation des projets**

« Quartiers Solidaires » est une méthodologie de travail qui, suite à un diagnostic communautaire, se développe sur trois à quatre ans et comporte quatre phases successives. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient, les habitants et partenaires gagnent en autonomie.

La phase qui va commencer est celle de « construction », qui correspond à une succession de trois forums, au cours desquels les thématiques issues des entretiens sont affinées. Les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets précis. Le deuxième forum sera dédié au choix des priorités d'action quant aux quatre thématiques identifiées et le troisième forum à la coordination des ressources concrètes existantes dans la commune. Cette étape dure une année.

Après la « construction », la phase « d'émergence » constitue la mise en place des premiers projets par les habitants les plus engagés et les plus motivés. Ceci favorise la montée en

confiance et en compétences des personnes impliquées. Un accompagnement est assuré par l'animateur de proximité qui favorise la participation (prise de décision, organisation, information) des habitants. Cette étape dure une année.



Les six phases d'un projet « Quartiers Solidaires »

Dans la phase de « réalisation », les projets se multiplient, la réflexion continue dans les forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. Pour l'animateur de proximité et les partenaires, l'accent est mis particulièrement sur la construction relationnelle des groupes afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation. Cette étape dure une année.

« L'autonomisation » est la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus et que des temps sont réservés à cet effet dans les rencontres du groupe ressources, une évaluation particulière a lieu durant la cinquième année. Elle réunit Pro Senectute Vaud, les partenaires signataires de la charte de qualité, les professionnels présents sur le terrain et les habitants. Le but est de mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie et elle permet de déterminer les conditions dans lesquelles l'animateur de proximité pourra se retirer et laisser les habitants, ainsi que les partenaires, s'organiser seuls. Il s'agit également de mettre en place de manière communautaire les moyens concrets permettant à la démarche de perdurer. Pour Pro Senectute Vaud, le but est de permettre un développement de l'action sociale locale pour les seniors, par les partenaires locaux.

Pro Senectute Vaud termine un projet en retirant progressivement ses forces de travail de proximité et en assurant un suivi, sous la forme de deux à trois séances de coaching par année, s'il est souhaité. Le développement de l'action sociale locale pour les seniors peut parfois passer par la création d'un nouveau poste de travail local (hors de PSVD) si désiré par la Ville et les partenaires.

## **Quelques recommandations en guise de conclusion**

Deux dimensions particulières à Pully Nord devront être prises en compte dans le développement d'une suite au diagnostic : les interactions entre certaines problématiques et la collaboration avec les associations locales.

### **Interactions entre certaines problématiques**

L'ensemble des problématiques abordées dans le cadre des quatre thématiques : liens sociaux et activités – mobilité et services – environnement et identité de quartier – sécurité, information et santé devront être reprises lors de la mise en place du processus mené selon la méthode « Quartiers Solidaires ». Il conviendra toutefois d'accorder une attention particulière à celles qui, comme l'ont relevé certains partenaires et habitants, tendent à se renforcer mutuellement. Ces problématiques sont, notamment, les limitations concernant la mobilité, le manque de services, de lieux et d'occasions de rencontre. Dans une perspective systémique, nous pouvons imaginer qu'en agissant sur l'un de ces aspects, il y aura un impact sur les autres. C'est notamment vrai pour la mobilité : si tous les habitants de Pully Nord ont un service de transports publics adéquat à leur portée immédiate, leurs problèmes liés aux manques de services vont certainement diminuer. Par contre, ils vont sûrement profiter de cette amélioration pour déplacer leurs activités en dehors de Pully Nord. Ainsi, peut-être que certains services de proximité, comme les épiceries ou les salons de coiffure, pourraient disparaître en raison d'une baisse de la demande.

Inversement, si les services sont développés au sein du quartier, les transports publics pourraient être moins sollicités. Ce développement pourrait aussi avoir un impact sur les occasions de rencontres, qui seraient renforcées dans ces nouveaux lieux de consommation. La création de ce type de lieu, ou d'une maison de quartier, pourrait également permettre la création d'un ou de plusieurs nouveau-x pôle-s, qui pourraient renforcer certains centres de quartiers et donc améliorer le sentiment d'appartenance au « quartier » des habitants. Lors du développement de « Quartiers Solidaires », il faudra donc veiller à ce que les thématiques travaillées, notamment celle citées ci-dessus, ne soient pas traitées de manière isolée, mais abordées aussi globalement que possible.

### **Collaboration avec les associations locales**

Pour cette deuxième dimension, il conviendra d'être attentif à l'ensemble des associations existantes et de collaborer avec toutes celles qui le souhaitent dans le développement du projet. Dans ce sens, l'association pour les intérêts de Pully Nord / La Rosiaz et celle de l'Entraide Seniors Pulliérans pourraient, par exemple, au vu de leur territoire d'intervention et de leurs objectifs similaires, devenir des partenaires privilégiés et, peut-être, sur le long terme, devenir les porteurs de la démarche.

Les nombreuses associations qui ont été partenaires du diagnostic proposent déjà un nombre considérable de prestations. Une première étape consistera donc à déterminer quelles problématiques peuvent être résolues, ou du moins améliorées, grâce à ces prestations. Ensuite, il sera nécessaire, comme les partenaires l'ont relevé durant la démarche, d'étudier la manière de rendre cette offre la plus accessible possible aux habitants, notamment aux personnes à bas revenus et/ou isolées ainsi qu'aux plus âgés. Pour chaque besoin auquel aucune prestation ne répond actuellement, il conviendra de solliciter les associations partenaires ainsi que les habitants pour construire de nouvelles réponses.

En fin de projet, les expériences d'application de la méthodologie « Quartiers Solidaires » se sont souvent terminées par la création d'une association ou d'un groupement structuré (amicale, par exemple). A Pully Nord, la création d'une telle structure ne sera certainement pas nécessaire, car les habitants intéressés pourront rejoindre et renforcer les associations existantes. Ainsi, la dernière phase de la méthodologie, « l'autonomisation », pourrait être grandement facilitée, voire organisée plus rapidement que dans d'autres quartiers ou communes.

# Bibliographie

Commune de Pully. (1994, juin). *Introduction au plan directeur, phase préliminaire : constat de situation-synthèse des entretiens*. Pully : Direction de l'urbanisme et de l'environnement.

De Goumoëns, A. (2011), *Approche de l'isolement chez les personnes âgées dans le cadre du Quartier Solidaire d'Yverdon Pierre-de-Savoie*, rapport de stage. Lausanne : Pro Senectute Vaud.

Feuille des avis officiels du Canton de Vaud (FAO). (1999, Décembre) no 99. Canton de Vaud

Gindroz B. , Roll J., (1988). *Les communes du cercle de Pully 1890-1950 en images*. Lutry

Mayer R., Ouellet F., Saint-Jacques M.-C., Turcotte D. (2000), *Méthodes de recherche en interventions sociales*. Montréal – Paris : Gaëtan Morin.

Richard L., Gauvin L., Kestens Y., Shtenstein B., Payette H., Daniel M., Mercille G. (2011). *Les déterminants socio-environnementaux de la santé des aînés*. La Santé de l'homme.

# Annexes

Annexe 1 : carte du périmètre du diagnostic

Annexes 2 - 4: articles parus dans *Le Régional*

Annexe 5: canevas d'entretien

Annexe 6: schémas présentés lors du forum (*mind-mapping*)

Annexe 7: liste des organismes régionaux

Annexe 8: liste des sociétés locales